

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Au terme de la 77^e AG de l'Onu, Ali Bongo Ondimba de retour à Libreville

LE chef de l'Etat a regagné la capitale gabonaise hier dans la matinée.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a regagné Libreville, hier, dans la matinée. Il a été accueilli à sa descente d'avion à l'aéroport international Léon Mba par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. Avant de recevoir les honneurs militaires et saluer certains membres du gouvernement venus également l'accueillir. C'est entre autres le cas du ministre d'Etat en charge de l'Intérieur, Lambert Noël Matha. Le chef de l'Etat rentre ainsi d'un périple qui l'a conduit à Londres en Angleterre et à New York aux Etats-Unis. A Londres, le numéro un gabonais a pris part à la cérémonie d'hommages marquant les obsèques de Sa Majesté la reine Elizabeth II, décédée le 08 septembre dernier à l'âge de 96 ans, après un règne de plus de 70 ans. Occasion pour



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors des honneurs militaires.

lui de réitérer ses marques de soutien multiforme au nouveau souverain de la Grande Bretagne, Charles III... Tout comme, en signant le livre de condoléances, Ali Bongo Ondimba a exprimé, au nom du peuple gabonais et en son nom propre, la compassion et la solidarité du Gabon au nouveau souverain britannique, un ami avec qui il partage une convergence de vues, notamment sur les questions environnementales. Dernière étape du périple du chef de l'Etat à l'étranger, New York où il a activement participé à la 77^e session de l'Assemblée générale des Nations unies.

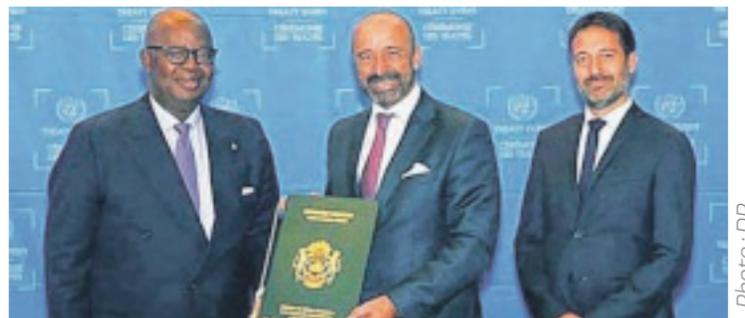
Parmi les temps forts de cette participation, l'allocution qu'il a prononcée à la tribune de l'Organisation mondiale, et sa présence, en compagnie de son épouse Sylvia, à la réception offerte par le couple Jill et Joe Biden, le président américain. A noter que dans son allocution à la tribune de l'Onu, Ali Bongo Ondimba a exprimé la position du Gabon sur plusieurs questions qui préoccupent le monde aujourd'hui. Parmi celles-ci, la protection de l'environnement, la sécurité internationale, la réforme des Nations unies, etc.

Régulation du commerce des armes: le Gabon dépose son instrument d'acceptation

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA diplomatie gabonaise a été très active à la 77^e Assemblée générale des Nations unies dont le baïssa de rideau vient d'être effectif. Outre le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui s'est entretenu avec plusieurs de ses homologues et diverses autres personnalités, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Michael Moussa Adamo n'est pas resté atone. En effet, le patron des Affaires étrangères, en marge de l'Assemblée générale, a procédé au dépôt de l'instrument d'acceptation du Gabon au Traité sur le commerce des armes (TCA). Conséquence: le pays a fait un pas de plus dans la ratification dudit accord.

Précisons que le TCA institue des normes communes plus strictes. Objectif: réglementer autant que possible le commerce international des armes classiques. Par la même occasion, le TCA permet de prévenir le commerce illicite des armes classiques. En somme, ledit traité contribue à la prévention de la paix, à la sécurité et à la stabilité internationale. Du coup, par la ratification du TCA, les autorités gabonaises s'engagent donc dans cette lutte. Un geste salué par le secrétaire général adjoint, par ailleurs conseiller juridique de l'Onu, ainsi que le chef de section des traités Onu, Miguel de Serpa Soares. Ainsi, la ratification du Gabon est la 84^e du genre dans le monde et la 18^e en Afrique. Bon à savoir, le TCA réglemente également les munitions, pièces et composants.



Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Michael Moussa Adamo et le secrétaire général adjoint aux Affaires juridiques et conseiller juridique de l'Organisation des Nations Unies et leur chef de la section des traités ONU, Miguel de Serpa Soares.

Entre nous soit dit Que tout ceci est gratifiant

Teddy OSSEY*

QUOI qu'on en dise, ce vingt et unième siècle naissant n'aura connu jusqu'alors comme événements de référence que la pandémie dite de coronavirus et le retour de l'abominable avec la guerre entre Russes et Ukrainiens qui fait craindre la perspective inquiétante tout autant qu'effroyable de l'usage de l'arme atomique. Au-delà de cette sombre perspective, la disparition de la reine d'Angleterre Elizabeth II vient clore un cycle historique qui est loin d'être une simple parenthèse circonstancielle. Le Gabon, notre pays, n'est pas dans la simple commisération d'usage convenu. Car de par notre récente adhésion à la communauté du Commonwealth, nous partageons avec tant d'autres pays à travers le monde cette affliction toute particulière. Et comme le gotha politique mondial est venu témoigner de sa compassion solennelle à la couronne britannique, nous avons vu que

le Gabon, au travers du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, avait droit à des égards particuliers ainsi qu'à un traitement de haute considération. Dans ces cercles d'influence stratégique, les marques de considération ont un sens. En quittant les bords de la Tamise, Ali Bongo Ondimba sera présent de manière active et imposante à la soixante-dix septième Assemblée générale des Nations unies. Du haut de cette prestigieuse tribune, avec maestria et pertinence, la voix du Gabon a été entendue avec respect et responsabilité sur des thématiques qui ont valu reconnaissance et honneur à Ali Bongo Ondimba pour son implication personnelle, de même que sa détermination inflexible face aux enjeux très angoissants du changement climatique; ainsi qu'à la protection de la biodiversité. Ce leadership assumé et établi fera que le chef de l'Etat gabonais soit convié par le président américain Joe Biden sur une très sélective short list à prendre

part à une concertation qui portait sur les questions environnementales et climatiques. Ici encore, l'engagement ainsi que l'exemplarité du Gabon sur ces préoccupations d'intérêt mondial donnent à Ali Bongo Ondimba une stature à part. En tutoyant les grands de ce monde, il va de soi que par autorité, il entre dans ce cercle étroit et prestigieux. En alertant avec fermeté et en prévenant de manière prospective, on comprend alors pourquoi Libreville est devenue ce pôle si couru. Le Gabon tout entier doit se sentir honoré et légitimement fier de ce que sur les questions qui engagent l'humanité, son président soit de manière permanente sollicité et consulté et, plus que tout, écouté. Un tel crédit est inestimable. Alors, nous disons simplement chapeau. Bassé!

* Chroniqueur